



HAL
open science

DANS LES ENTRAILLES DE LA CASBAH DE BEJAIA

Mohamed Réda R Bekli, I Chibane, H Ouazib, Y Makhloufi, Y Benalouache,
F Djafri, S Mouzaoui, A Khelladi, D Aissani

► **To cite this version:**

Mohamed Réda R Bekli, I Chibane, H Ouazib, Y Makhloufi, Y Benalouache, et al.. DANS LES
ENTRAILLES DE LA CASBAH DE BEJAIA. [0] Société savante GEHIMAB. 2018. hal-01765912

HAL Id: hal-01765912

<https://hal.science/hal-01765912>

Submitted on 5 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DANS LES ENTRAILLES DE LA CASBAH DE BEJAIA

M.R. Bekli, I. Chibane, H. Ouazib, Y. Makhloufi, Y. Benalouache, F. Djafri, S. Mouzaoui, A. Khelladi, D. Aissani

Section Spéléologie, Société Savante GEHIMAB, Université de Béjaïa, Algérie

Résumé

Le présent article regroupe l'essentiel des observations enregistrées au cours de notre mission de prospection de la nouvelle cavité récemment mise à jour au pied de la Casbah de Béjaïa*. Il est possible que cette grotte ait servi avant l'époque coloniale de passage menant de l'intérieur de la Casbah au rivage immédiat.

Mots clés : Grotte, Caverne, Spéléologie, Casbah, Bougie, Algérie

Introduction historique : Civitas splendidissima

A l'extrême Est de la chaîne montagneuse du Djurdjura s'élève une montagne qui surplombe l'ancienne capitale du royaume Hammadide, "Gouraya". Elle offre aux visiteurs un paysage imprenable sur l'un des plus beaux golfes de la Méditerranée, dominé par la haute chaîne des Babors, et plus loin par la chaîne des Bibans, avec des montagnes qui culminent à presque 2000 m d'altitude. Dans ces massifs, on trouve de nombreux monuments mégalithiques¹ et des abris préhistoriques où l'homme a trouvé refuge depuis des milliers d'années, tel que les abris-sous-roche des Beni Ségoual (Afalou-Bou-Rhummel, et autres), découverts par le géologue A. Ehrmann et fouillés par C. Arambourg², et les Grottes de Gueldaman, dont on doit les premières fouilles à A. Beaumais et P. Royer³. Mais c'est le massif du Gouraya qui est particulièrement riche par son patrimoine préhistorique (cavernes, abris sous-roches, ...). L'un des sites les plus

*Il s'agit d'une mission de prospection (in-visu) réalisée avec l'aval de la Direction de la Culture de Béjaïa.

¹E.g. G. Camps, Allées couvertes (Kabylie), Encyclopédie berbère, 4 | Alger – Amzwar, Aix-en-Provence, Edisud, 1986, pp. 531-533 ; G. Camps, Ibarissen, Encyclopédie berbère, 23 | Hiempsal – Icosium, Aix-en-Provence, Edisud, 2000, p. 3574-3578

²C. Arambourg, M. Boule, H. Vallois, R. Verneau, *Les grottes paléolithiques des Beni Segoual (Algérie)*, Arch. Inst. Paléontol. Hum13, ed. Masson (Paris, 1934).

³A. Beaumais, P. Royer, *Fouilles de l'Adrar Gueldaman*, Bulletin de la Société préhistorique française, XXIII, 1926, pp. 223-238.

importants est sans aucun doute la grotte Ali Bacha découverte par A. Debruge en 1902⁴, et qui témoigne de la présence du genre Homo-sapiens à l'extrême nord de l'Afrique, il y a plus de quarante mille ans.

Dans l'antiquité, la ville de Bougie a été citée pour la première fois sous le nom de "Sida" dans le Périple de "pseudo-Scylax"⁵, qui remonte au IV^e siècle avant J.-C. L'extraordinaire trésor de 3000 pièces puniques découvert à Bejaia en 1926⁶, et qui remonte à la deuxième guerre punique, et les stèles puniques signalées par M. Texier en 1851⁷, témoignent de la présence des carthaginois. Cela-dit, ces données éparses et fragmentaires ne nous permettent pas encore de se faire une idée claire de ce qu'était Sida.

Plus tard, les romains sous Auguste ont édifié une colonie connue sous le nom de "Saldæ" sur le versant Est du mont Gouraya. Peu de temps après, Strabon cite l'existence d'un port très spacieux⁸. La ville romaine de Saldæ sera munie de plusieurs édifices publics.

De l'invasion des vandales jusqu'à l'arrivée des musulmans, Bougie tombe presque complètement dans l'oubli. Elle apparaît timidement dans les textes historiques au début du XI^e siècle. Au cours de la seconde moitié de ce même siècle, Bougie devient le siège du royaume Hammadide, et profite de l'exode des notables et de l'élite savante de la Kalaa⁹. Elle est rapidement dotée d'un chantier naval, ainsi que de plusieurs édifices d'utilité publique : Mosquée cathédrale, Hôpitaux, caravansérail, écoles, et autres. Après la chute des Hammadides, et après l'occupation Almohade, la ville redevient la capitale d'une branche de la dynastie Hafside jusqu'au début du XVI^e siècle.

Au début du XVI^e siècle, les plus importants édifices de cette splendide ville qui rayonna au moyen âge sont détruits par les nouveaux occupants espagnols venus

⁴A. Debruge, *Fouilles de la grotte d'Ali-Bacha à Bougie*, In: Actes 31^{ème} Sess. Congr. de l'AFAS, pp. 866-883 (Montauban, 1902) ; M.R. Bekli, H. Ouazib, A. Khelladi, A. Boukala, Y. Benalouache, I. Zerkake, D. Aissani, *Redécouverte du Cœur préhistorique de l'Afrique du Nord, Algérie: caverne Ali Bacha*, Spéléo Magazine 93, 2016, pp. 30-32.

⁵J.P. Laporte, *Kabylie : La Kabylie antique*, Encyclopédie berbère, 26 | Judaïsme – Kabylie, Aix-en-Provence, Edisud, 2004, pp. 4000-4015.

⁶J.P. Laporte, *Saldæ (Bougie) : un trésor de monnaies puniques enfoui vers la fin de la seconde guerre punique*, Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France 1998, 2002, pp. 211-225.

⁷M. Texier, *Antiquités de Bougie*, Revue Archéologique 8, 1851, pp. 574-575.

⁸Strabon, *Géographie*, Tome 3, trad. Amédée Tardieu, ed. Librairie Hachette et Cie, p. 478 (Paris, 1880).

⁹Sur le site archéologique de la Kalaa, consulter l'extraordinaire livre de Lucien Golvin : L. Golvin, *Recherches archéologiques à la Qal'a des Banû Hammâd*, ed. G.-P. Maisonneuve et Larose (Paris, 1965).

en 1510¹⁰. La superficie de la ville est réduite et fortifiée, avec notamment : le Fort impérial (Burğ Mūsa) au point le plus élevé de la ville, le Fort de la mer (Fort Abdelkader, de l'époque médiévale) et le grand château (la Casbah) au bord de la mer. Bougie connaît alors une décadence, et qui a duré même après la venue des Ottomans et des Français au début du XIX^e siècle.

La Casbah de Béjaïa

La Casbah de Béjaïa, telle qu'on la connaît aujourd'hui, est un édifice construit en briques rouge essentiellement par les Espagnols après la prise de la ville en 1510, mais éventuellement sur des fondations beaucoup plus anciennes.

Après la prise de la ville en 1833 par les français, ses différents bâtiments sont utilisés pour le casernement des troupes et le dépôt de matériels et des munitions.

La Casbah occupe un espace de forme quasi-rectangulaire de près de deux hectares. Elle est entourée d'une enceinte crénelée, percée de deux portes et flanquée de tourelles. Elle abrite un imposant fort qui domine toute la citadelle, une mosquée érigée en 1797-98 sur ordre de Moustapha Pacha¹¹, cinq citernes, plusieurs bâtiments, et diverses constructions en ruines de différentes époques.

Par ailleurs, il ne faut pas confondre cette citadelle espagnole avec la Kasbah médiévale située un peu plus haut dans la ville, dans les environs de l'actuel quartier Bab El-Louz. En effet, si l'on croit le récit du biographe de Bougie al-Ghubrīnī¹², l'armée des Bani Ghania¹³ gravie le Djebel Khelifa et pénètre dans la Kasbah de la ville par la porte dite Bābal-Lūz.

Description de la cavité du port

En 2017, une ouverture mystérieuse est mise à jour au pied de la Casbah et qui donne directement au port de Béjaïa. Cette nouvelle nous fait penser aux fameuses légendes qui circulent autour de passages souterrains reliant les

¹⁰Pour plus de détails, voir : Féraud, Laurent Charles, *Histoire des villes de la province de Constantine, Bougie*, ed. L. Arnolet (1869).

¹¹La grande mosquée de l'époque turque, voir : Féraud, Laurent-Charles, *Notes sur Bougie aux diverses époques*, Revue Africaine 2, 1858, p. 50.

¹² al-Ghubrīnī, 'Unwān al-Dirāya fī man 'Urifa min al-Mia' as-Sābi'a bi-Biğāya, ed. A. Nouihad, Lağnat at-Ta'lif wa at-Tarğama wa an-Našr (Beyrouth, 1969), p. 46.

¹³ La dynastie qui gouverne les îles Baléares de 1126 à 1203.

différents forts de Bougie. En effet, Féraud lui-même¹⁴ parle d'un chemin couvert qui semble reliait le Burġ Mūsa et la Casbah¹⁵.

Ainsi, une mission d'exploration est organisée au cours du mois de Juillet 2017 afin d'estimer l'importance de cette cavité. Dans ce qui suit, on réunit l'essentiel des observations enregistrées.

La cavité est située au Boulevard des Frères Amrani (36°45'2"N, 5°5'3"E), au pied de la face Sud-Est de la Casbah, face à l'entrée principale du Port et proche de l'ancienne porte de Sétif. Cependant, l'entrée est actuellement dissimulée par une petite bâtisse de l'agence ONAT (Office National Algérien du Tourisme). Celle-ci est construite, selon Y. Bodeur¹⁶, vers 1850. Il s'agissait d'un poste de garde de l'armée française pour surveiller les remparts.

La grotte possède une seule entrée orientée Sud-Est. Il s'agit d'une ouverture percée dans le mur extérieur d'obstruction. A l'intérieur, elle se développe essentiellement vers le Nord sur une distance d'environ 37 m, tel qu'elle est représentée sur le lever topographique de la Figures 1.

Dans les salles A et B, on remarque l'existence de plusieurs Ouvrages de maçonnerie. Ces deux salles sont obstruées par un mur en pierre très élevé. Par une petite ouverture extérieure, on a accès à la salle A, bien aménagée.

Les salles A et B sont reliées par un passage vouté en briques. Dans la grande salle B, on remarque l'existence d'un bassin en briques rouges surélevé.

En avançant plus loin, on observe des traces de Mines, ayant permis probablement d'élargir le passage de la salle C à la salle D. On remarque aussi des infiltrations d'eau provenant du haut de la Casbah.

A partir de la salle E, la grotte bifurque de sa direction principale (Nord-Est) vers l'Est. Dans la salle F, on trouve un remblai provenant de la salle G, formant un talus de terre allant du niveau bas pour atteindre 6 m de hauteur.

¹⁴Féraud, *Bougie*, p. 188.

¹⁵ Dans une discussion avec D. Aissani, Y. Bodeur confirme l'existence de plusieurs cavités à Bougie, et qu'elles ont toutes servi d'abri durant les bombardements des anglais au cours de la deuxième guerre mondiale. C'est le cas des abris qui existent en face du boulodrome et au niveau de la rue du vieillard (du côté du petit parking de voiture).

¹⁶ Dans une discussion avec D. Aissani.

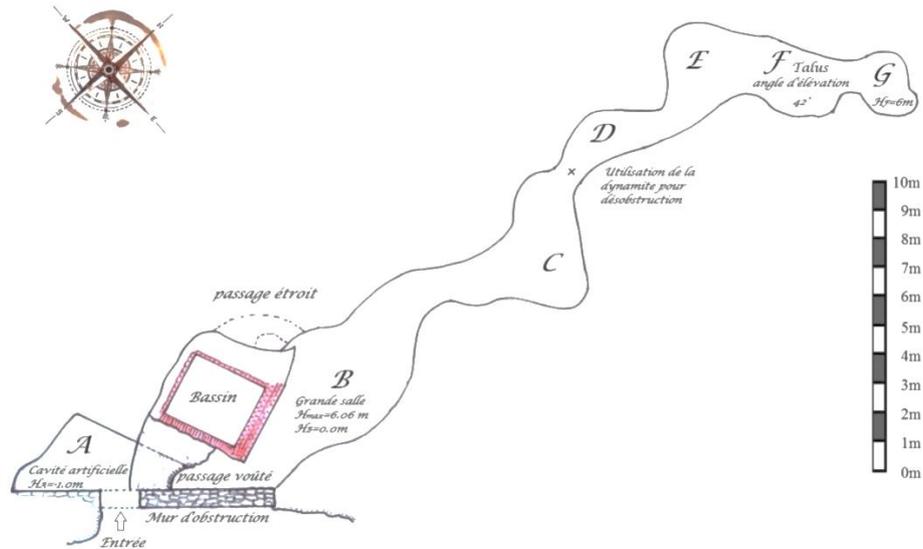


Fig. 1 Plan à main levée de la cavité

En remontant ce talus, on arrive à une toute petite salle, une poche vide créée par un petit glissement du remblai. Un morceau de fondation intact, et un dallage d'une bâtisse située au-dessus de la cavité, surgissent du plafond de la salle G. Le développement de la cavité à l'intérieur de la Casbah, est bien indiqué dans la Figure 2, ce qui permet de situer l'emplacement de la bâtisse supérieure. Il s'agit d'un bunker français qui porte une inscription indiquant la date de son construction : 1877. Il est donc fort possible que cette grotte ait servi avant l'arrivée des français de passage menant de l'intérieur de la Casbah au rivage immédiat (le port).

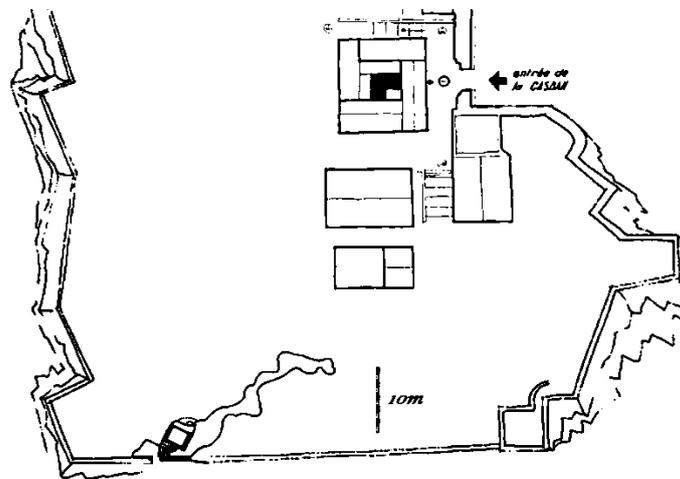


Fig. 2 Développement de la cavité à l'intérieur de la Casbah

Annexe :

L'entrée et le plan de la cavité du port. Photos parues dans le calendrier 2018 de la société savante GEHIMAB.



GEHIMAB
Activités scientifiques à Bougie
(XI^e – XIX^e Siècles)
1991 – 2018



SABIX
Polytechniciens en
Algérie au XIX^e siècle

**En Juin 2013, le LaMOS
a été élevé au statut
d'Unité de Recherche**



La MOS
Research Unit LaMOS (Modeling and Optimization of Systems)
1985 - 2018

© Ph. N. Abberkhem



**900^{ème} anniversaire
du séjour à Béjaïa du
Mahdi Ibn Toumart**

Le Mihrab d'Ibn Toumart à la
Mosquée de Mellala (Béjaïa)

© Dessin Ali Fakchouché



Oratoire de Mellala (Béjaïa) en 1118. Ibn
Toumart présente à Abdelmoumen son
plan de fondation de l'Empire Almohade.

Autrice d'écriture Gehimab

© D. Sellami

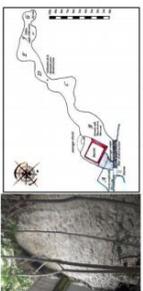


La stèle Lycico-romaine de Tlazibne
(Barbacha - Amizour) Inédite

© J.P. Laporte

Adresse : Société Savante GEHIMAB, Unité de Recherche LaMOS
Université de Béjaïa, Targa-Ouzamour, 06000 (Algérie)
Tel/Fax : 213 34 81 37 08 Tel : 213 34 81 37 09
E-mail : lamos_bejaja@hotmail.com
http://www.gehimab.org
http://www.lamos.org

**LaMOS 2018: Les associations Nationales de Mathématiciens sont
organisées à Béjaïa et le Département de Recherche
Opérationnelle est labellisé - Pôle d'excellence**



**Dans les entrailles de la Casbah de Béjaïa
(exploration de la Cavité du Port, 2017)**

© Spéléologie / Gehimab 2017



**A gauche : Parchemin Bougie – Boucheux (1956).
Parchemin 0,65 x 0,36.**



**A droite : Contrat d'approvisionnement de Bougie
(Bougie) à partir de Malaga (Espagne, Août 1511)**

© Collection Musée Bordj Moussa

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13
14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26
27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29
30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31

GEHIMAB 2018
15 Juin
12 Août
20 Septembre
21 Novembre



Fig. 3 Calendrier de la société savante GEHIMAB de l'année 2018